

Pour parler des carrières de meules du Mont Vouan, le thème étant très vaste, je propose une série d'articles qui paraîtront dans ce numéro et les suivants du Petit Colporteur :

- pourquoi extraire des meules dans ces parois abruptes?
- par qui ou pour qui ces meules ont-elles été extraites?
- depuis quand et comment ont-elles été exploitées?

autant de questions qui vont, sans doute, nous donner du « grain à moudre ».

Ne cherchant pas à traiter ce sujet dans l'ordre chronologique, je parlerai tout d'abord des hommes.

Les Fesseurs de mulle de moulin

Les carrières les plus importantes, celles où l'on a extrait des meules jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, ont conservé le nom de leurs derniers exploitants. Divers procès ont eu bien du mal à trancher ce litige : exploitants ou propriétaires.

Il faut, de même, remarquer que les ruines des anciens moulins ou leur lieu-dit, portent aussi le nom des derniers meuniers (Moulin Girod, Moulin Bozet, Moulin Jourdil, etc)

La *Meulière à Vachat* porte le nom d'une famille originaire de St-André, dernier exploitante de cette carrière.

La *Meulière à Bondet*, surnom donné à un Gavard, ainsi que la *meulière à Noblet*, surnom donné à un tailleur de pierre nommé Joseph Decroux, *dit Noblet*, ont gardé, elles aussi le nom des derniers exploitants.

Dans la consigne des mâles de 1726, nous trouvons:

Decroux Pierre de Boisinge, « fesseur de mulle de moulin»

Grange François de Boisinges,

Gavard Suhayre de Boisinges.

En 1770, lors d'une délibération du Conseil Municipal, au sujet des chemins, quelques nouveaux noms apparaissent :

« Afin de réparer le chemin de chez Decurgier jusqu'au village des Brochets, Joseph Decroux dit Noblet, Claude Decroux dit Pirollet de Boisinge, Noël Morel de Brégny, Gavard Bondet et Georges Joseph Besson de Lorzier, Claude Gavard des Crêts, iront travailler audit chemin es munis des outils dont ils disposent pour faire des mules de moulin, à la concurrence de la largeur de neuf pieds et ce jusque ledit ouvrage soit fini. Joseph Cheminal, maître maçon sera commandé pour placer les pierres qui seront arrachées et brisées par les nommés et y resteront jusqu'à ce qu'ils aient fini ... »

Nous retrouverons aussi plusieurs autres noms de carriers cités lors de différents procès :

en 1856, François et Michel Vachat à feu Michel Vachat, laboureurs et ouvriers carriers.

en 1885, les frères Gavard Bondet,

sont cités comme exploitants des carrières.

